

Les Rencontres de Brangues

Entre passé et avenir

A l'origine

En 1968, à l'occasion du bilan des manifestations qui ont marqué le centenaire de la naissance de Paul Claudel, nous avons pensé qu'il fallait poursuivre sur notre lancée et prévoir pour Brangues un programme qui soulignerait la vocation culturelle d'un lieu où Claudel a choisi de reposer.

Renée Claudel Nantet et Jacqueline Veinstein



Renée Nantet et Jacqueline Veinstein (milieu).

Les premières Rencontres de Brangues

En 1972 naissent les premières Rencontres de Brangues sur le thème des « Sociétés Paul Claudel dans le monde ». La présence de Léopold Sedar Senghor, président de la République du Sénégal, contribue à leur retentissement international.

Plus de 1500 spectateurs assistent à la quatrième Journée du *Soulier de satin*, créée par Jean-Louis Barrault sous le titre : « Sous le vent des îles Baléares », ainsi qu'à *La Femme et son ombre*, « une sorte de Nô » claudélien mis en scène par Taro Kurimura.



Le président Léopold Senghor entouré par Jean-Louis Barrault, Pierre Claudel, Henri Claudel, Jacques Nantet.

L'Association des Amis du château de Brangues

A partir de 1974, *l'Association des Amis du château de Brangues* prend en charge l'organisation annuelle des Rencontres. A Jean-Louis Barrault, son premier président (1974-1976), succèdent le professeur Jean-Hervé Donnard, président de l'Université de Grenoble 3 (1976-1995) puis Maître Jean Balestas, bâtonnier honoraire du Barreau de Grenoble.



Jean-Louis Barrault rend visite à Paul Claudel en 1942 à Brangues.

Une année de réflexion

En 1990, le besoin d'une réflexion sur l'avenir culturel de Brangues au-delà des Rencontres claudéliennes annuelles s'est imposé à tous. Des universitaires, praticiens du théâtre, architectes, bibliothécaires, éditeurs, membres des collectivités locales et départementales sont invités à répondre à la question : *Quel programme pour quelle structure ?*

Un nouveau départ

En 2000, la famille de Paul Claudel délègue à *l'Association pour un Centre culturel de rencontres à Brangues* présidée par Christian Schiaretti, directeur du Théâtre National Populaire de Villeurbanne, le soin d'organiser les Rencontres dans la perspective de la création d'un centre culturel dédié au théâtre.

De 2005 à 2011, sept «Rencontres» centrées sur la poésie dramatique déclinent les différents aspects du projet conçu par Christian Schiaretti.



Christian Schiaretti à Brangues, juin 2007.

A la rencontre du grand public

En 2012, le projet de Centre culturel n'ayant pas abouti, *l'Association des Nouvelles Rencontres* assure sa relance au travers d'un partenariat avec la Communauté de communes du Pays des couleurs. Désormais alliés, Robin Renucci (directeur des Tréteaux de France) et Christian Schiaretti, donnent un nouveau souffle à cette manifestation, grâce à *Ruy Blas*, joué sous chapiteau et applaudi à tout rompre par le public venu des alentours.

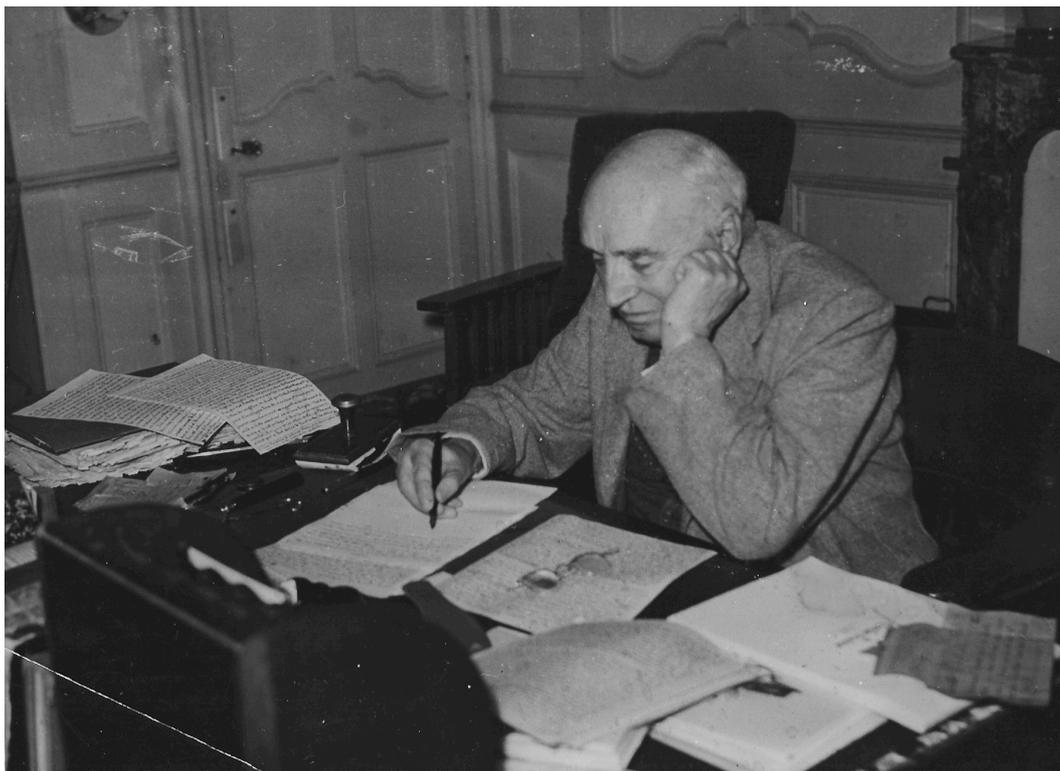


Robin Renucci à Brangues, juin 2012.

L'Esprit des Rencontres

L'âme humaine est quelque chose capable de prendre feu, elle n'est même faite que pour ça, et quand la chose se produit, et que « l'esprit tombe sur elle », comme on dit, elle ressent une telle joie, il lui est arraché un tel cri... c'est vrai que le mot d'enthousiasme n'est pas un autre que celui qu'il fallait.

Paul Claudel



Paul Claudel dans son bureau de Brangues.

L'esprit des Rencontres est lié à l'œuvre et à la vie de Paul Claudel. Sa curiosité pour tous les aspects de l'existence, les multiples pôles de son œuvre (dramas, poésie, proses, essais littéraires, artistiques et politiques, exégèses bibliques), son double métier d'écrivain et de diplomate, ses correspondances avec des personnalités si diverses, invitent à ouvrir les Rencontres, à en faire un lieu d'échange et de confrontation, dans un esprit de liberté.

À partir de 1976, de nombreux sujets sont traités autour de l'œuvre et de la personnalité de Paul Claudel ou d'écrivains dont il admire ou rejette l'œuvre, des problèmes de société comme ceux de la ville et du village. Musique, peinture, poésie, spiritualité, dialogue, biographie, journal, critique, mise en scène, carrière diplomatique, ont été abordés toutes ces années.



Renée Nantet, spectatrice attentive des Rencontres.

Depuis leur début, les Rencontres ont mis l'accent sur le théâtre. Chaque année, un spectacle est donné. A partir de 2005, le théâtre est devenu une priorité grâce à l'engagement du metteur en scène Christian Schiaretti. Des créateurs et des interprètes de tous horizons s'expriment sur leurs pratiques. Lectures et mises en espace de textes de Maurice Maeterlinck, Paul Claudel, Georges Bernanos, Valère Novarina, illustrent, en divers lieux du château et du parc, la fécondité de la tradition du théâtre poétique.



Une Table ronde sous le tilleul.

Mémoire des Rencontres

Les deux associations successivement en charge des Rencontres ont constitué un riche fonds d'archives. Photos, films, enregistrements de tables rondes et de conférences sont déposés au château de Brangues et au siège de la Société Paul Claudel, à Paris, dans l'attente d'être rassemblées et classées. Chaque année, le *Bulletin de la Société Paul Claudel* a publié un compte rendu détaillé du déroulement des journées.

Avenir des Rencontres

Une idée juste porte en elle-même une force intérieure qui finit par l'obliger pour ainsi dire à se réaliser en dépit de tous les obstacles.

Paul Claudel

L'avenir des Rencontres dépend de leur enracinement dans ce beau château de Brangues qui les accueille depuis tant d'années. Le souhait de l'Association des Nouvelles Rencontres est que, en accord avec l'Association du Domaine Paul Claudel (qui réunit la famille de l'écrivain), un lieu situé dans le périmètre du château leur soit dédié.



L'acteur Didier Sandre, qui fut le Rodrigue du Soulier de satin mis en scène par Antoine Vitez.

Il est certain que l'enracinement des Rencontres à Brangues va de pair avec une ouverture croissante sur le village et ses habitants.



Le village de Brangues, un dessin de Marion Cartier Claudel.

